

WILLIAM TOMKINS est assermenté :

Interrogé par M. Scott :

Q. Vous êtes ou étiez l'interprète du département des sauvages à Carlton ? R. **Oui.**

Q. Que vous est-il arrivé le 18 mars dernier ? R. J'ai été fait prisonnier.

Q. Où ? R. A Batoche.

Q. Par qui ? R. Par Riel et ses partisans.

Q. Dans quel état se trouvaient ces derniers ? R. Dans un état de rébellion.

Q. Comment le savez-vous ? R. Je les ai vus les armes à la main.

Q. Combien étaient-ils ? R. De 400 à 500 environ.

Q. A quelle classe de la population appartenaient-ils ? R. Il y avait des Sioux, des Cris et des Métis.

Q. Louis Riel était-il leur chef ? R. Oui.

Q. Savez-vous quel était leur but ? R. Ils voulaient avoir un nouveau gouvernement.

(L'interprète explique cette réponse aux accusés Sioux et Cris).

Q. Où vous a-t-on conduit le 18 mars ? R. Je fus conduit à l'église.

Q. A quel endroit ? R. A Batoche.

Q. Combien de temps y avez-vous été détenu ? R. Jusqu'à la nuit suivante, celle du 18.

Q. Que vous est-il arrivé ensuite ? R. Je fus conduit avec les autres prisonniers au magasin de Watters, de l'autre côté de la rivière.

Q. C'est-à-dire du côté ouest ? R. Oui.

Q. Combien de temps y avez-vous été détenu ? R. Jusqu'au matin du 19, puis nous avons été reconduits à l'église.

Q. Pendant combien de temps y êtes-vous ensuite resté ? R. La nuit suivante nous allâmes à la maison de Garnot.

Q. Où se trouve cette maison ? R. A Batoche.

Q. Dans la même colonie ? R. Oui.

Q. Vous a-t-on de nouveau fait traverser la rivière ? R. Oui, lorsqu'on m'a conduit au Lac-aux-Canards.

Q. A quelle date, cela ? R. Le 26 mars.

Q. Où avez-vous été placé au Lac-aux-Canards ? R. Dans la maison de M. Mitchell.

Q. Est-il arrivé quelque chose ce jour-là au Lac-aux-Canards ? R. Oui, les rebelles et la police ont eu un engagement.

Q. Où ? R. A environ deux milles du Lac-aux-Canards.

Q. Étiez-vous présent ? R. Non.

A. Comment savez-vous alors qu'il y a eu un engagement ? R. J'ai entendu des détonations d'armes à feu, et Riel est ensuite venu nous voir et nous l'a dit.

Q. Si je comprends bien, vous dites que vous avez entendu la fusillade ? R. **Oui.**

Q. Et Riel est ensuite venu vous voir et vous l'a dit ? R. Oui.

Q. Y avait-il là d'autres prisonniers à part vous ? R. Oui.

Q. Combien ? R. Six.

Q. Vous dites que Riel est venu ensuite ; était-ce le même jour ? R. Oui.

Q. Et il vous a dit qu'il y avait eu un engagement ? R. Oui.

Q. Qu'en a-t-il dit ? R. Il a dit qu'il était fier d'avoir été vainqueur de la police.

Q. A-t-il parlé de ce qui s'était passé dans le cours de la bataille ? R. Il a dit qu'on en avait tué un bon nombre.

Q. De quoi ? R. De volontaires et de membres de la police.

Q. A-t-il parlé du résultat de la bataille ? R. D'après sa manière de voir le résultat, croyait-il, devait lui être favorable.

Q. Je suppose qu'il a dit que lui et ses soldats avaient obtenu une victoire ? R. **Oui.**

Q. Pendant combien de temps êtes-vous resté prisonnier ? R. Jusqu'au 12 mai.